



Prix de la Jeune Création Artistique Méo-Camuzet

2019 – 2021 – 2023

*Regards d'artistes sur le patrimoine immatériel
du territoire des Climats de Bourgogne*

Amélie BERRODIER – Julie GROSCHE

Eva PELZER – Jérôme LAVENIR

Cerize FOURNIER – Alice CHARTON

Exposition du 21 octobre au 19 novembre 2023
Cité des Climats et des Vins de Bourgogne, Beaune

ENSA D
ART &
DESIGN DIJON

Cité des
Climats & vins
de Bourgogne CHABLIS-BEAUNE-MÂCON

Domaine, 2019

Installation vidéo, couleurs, sonore, dimensions variables. 7 portraits de 3' chacun vidéoprojetés en grand format (21' d'images du Domaine)

Prix de la Jeune Création Artistique 2019

Née en 1992, Amélie Berrodier est diplômée de l'ENSA Dijon en 2015

« Cette pièce est une série de sept tableaux vidéo réalisés avec l'équipe du domaine Méo-Camuzet. Chaque séquence qui compose cet ensemble est un plan fixe qui dresse le portrait « figé » d'un des vigneron, implanté dans son espace de travail, tout en capturant l'activité qui continue de se dérouler autour, en arrière-plan ou en hors champ. Comparable à des scènes de théâtre, dont les espaces du domaine sont les décors, chaque acte est un tableau à lui seul, fonctionnant dans un ensemble plus vaste.

Les sept portraits ont chacun une durée de 3 minutes et forment un total de 21 minutes d'images du domaine. Ils sont installés dans l'espace de manière à pouvoir être visibles en même temps ou successivement. Ainsi, la pluralité des actions du domaine est accessible directement au regard et se fait comprendre par la possibilité de laisser aller son attention vers l'un ou l'autre

tableau présent. L'ensemble a été calculé en vue de représenter la façon dont les employés habitent le site et se partagent les lieux, à la fois chacun dans son rôle tout en pouvant apparaître aussi sur le portrait d'un autre. Les espaces sont alors poreux et l'intégralité des images disponibles à la contemplation dresse le portrait du domaine et de son activité.

Les sons présents dans l'installation correspondent aux différents bruits des environnements présentés. En donnant une place importante au silence, je souhaite mettre l'accent sur le rythme lié au travail et sur la répétition des actions qui se veulent musicales et mélodieuses. La superposition de ces sons au sein de l'installation renforce ma volonté de faire du domaine Méo-Camuzet un personnage à part entière, qui nous parle, respire et vit. »

Amélie Berrodier

www.amelieberrodier.com

A Possible Field of Experience, 2019

Vidéo HD, 12'

Prix Spécial du Jury 2019

Née en 1986, Julie Grosche est diplômée de l'ENSA Dijon en 2019

« *A Possible Field of Experience* est un film d'un peu moins de 12 min, résultant d'un travail de recherche dans divers textes et auprès de différentes personnalités liées à la vigne, pour s'enquérir de la position des femmes au sein des domaines viticoles d'hier et d'aujourd'hui. Le film part d'une observation de l'ordinaire d'un héritage immatériel, liée à différentes préoccupations, différents désirs. C'est un monde qui vibre d'énergies et d'activités. Ce film parle d'une multitude d'expériences qui ont une donnée en commun : la vigne. Il est le reflet d'un village riche de voix multiples où plusieurs registres se juxtaposent : le folklore, le labeur, la santé publique, un héritage patrimonial, la culture pop, les traditions... *A Possible Field of Experience* devient un discours polyphonique, sans hiérarchie entre culture savante et populaire.

Cette comédie musicale s'inspire du mouvement écoféministe des années 1970, qui met en lumière les

interconnexions entre l'oppression à laquelle sont confrontées les femmes et la nature. Je présente un récit organisé en trois tableaux, où les hommes, les femmes, les raisins et une thyroïde questionnent les dynamiques de pouvoir. Les performeurs sont joués par des vigneronnes, les travailleurs eux-mêmes, les Cadets de Bourgogne (la chorale des vignes de Bourgogne) ainsi que des élèves de l'ENSA Dijon. Le tournage s'est fait au rythme des activités viticoles printanières. Les vignes dépourvues de leurs raisins ne sont pas romantisées. Le film fluctue entre univers rabelaisien, comédie musicale américaine contemporaine, animation 3D, plan de nature contemplatif, créant un rythme soutenu et engageant. Peu à peu, les personnages autrefois soumis rééquilibrent la balance grâce aux chants édifiants, culminant dans une célébration de la vie, de l'amour et de la nature. »

Julie Grosche

www.juliegrosche.com

Le Tastevin, 2021

Céramique en grès de Saint Amand, 7 têtes émaillées à la cendre de vigne, ferraille de récupération. 100 cm x 60 cm Ø

Prix de la Jeune Création Artistique 2021

Née en 1997, Eva Pelzer est diplômée de l'ENSA Dijon en 2020

« Ma démarche actuelle porte sur l'appropriation des savoirs populaires à travers l'invention d'un registre folklorique alternatif. Il se traduit par la création d'objets, d'installations, de sculptures. J'utilise des médiums du registre vernaculaire, issus de l'artisanat, et des matériaux de récupération. Par ailleurs, l'humour est nécessaire à mon monde, car il permet plusieurs strates de lecture, et de se défier de la bêtise par l'ironie.

Ce qui m'intéresse dans les Climats de Bourgogne, c'est que la spécificité de ce territoire est issue de siècles de travail du vignoble avec l'évolution des générations, des pratiques, des outils.

Dans tout ce patrimoine, un outil a spécifiquement retenu mon attention : le tastevin. C'est un objet dont le symbole dépasse la fonction. Même s'il a été fait pour mirer le vin, voire le goûter, aujourd'hui il est d'abord un symbole de

prestige, avec notamment sa confrérie, les Chevaliers du Tastevin. Cet objet est aussi traditionnellement transmis de vigneron en vigneron, de vigneronne en vigneronne.

Dans un autre registre, on le retrouve dans tous les magasins de souvenirs touristiques de la côte viticole. En agrandissant le tastevin, j'en ai fait une vasque, objet quasi rituel au-dessus duquel on se penche. Lorsqu'on regarde à l'intérieur, ce sont sept petites têtes grimaçantes qui nous regardent : génies grotesques du vin ou gargouilles gardiennes de l'ivresse. Le vin est depuis toujours lié au corps, aux plaisirs bachiques, créateur de sociabilité — vin joyeux à partager. Ainsi, la culture des Climats de Bourgogne étant une affaire très sérieuse, je me devais d'en rire avec ces gargouilles, résidentes du tastevin ! »

Eva Pelzer
@relzep

C'est ainsi que dans l'air, qui est bleu, la soif est sans fond, 2021

Sculpture lumineuse, matériaux divers dont tonneau bourguignon 228 litres, écriture à la craie sur ardoise d'un vers extrait du poème *C'est ainsi qu'on écoute* de Marina Tsvétaïéva. 100 cm x 70 cm x 70 cm

Prix Spécial du Jury 2021

Né en 1977, Jérôme Lavenir est diplômé de l'ENSA Dijon en 2019

« Au départ il y a une image. Simple et paradoxale, poétique et ironique tout à la fois, une image associant l'infini lumineux du ciel bleu avec la matérialité stricte et la contenance limitée d'un objet bien terrestre : le tonneau.

Une image poétique en premier lieu : Gaston Bachelard, grand amoureux des poètes, du terroir et des éléments écrivait dans *L'air et les songes*, rédigé à Dijon en 1943, qu'en ses moments d'abandon au ciel bleu, la rêverie du poète en venait naturellement à « ne plus posséder que la dimension profonde ». L'image d'un ciel bleu capturé et conditionné par le savoir-faire humain relève ici de la métaphore pour toutes les tentatives d'artistes fous et d'artisans passionnés, toujours en quête d'un absolu à ressaisir...

Une image à l'image de mes propres obsessions de clarté, de légèreté, de complexité et de simplicité à la fois, de coïncidence des opposés : une image

pareille à celle d'un grand écart effectué avec grâce, pareille à ce que peut représenter le vin de Bourgogne, léger, complexe, subtil, élégant, et pareille à ce que réalise comme fragile équilibre le climat de la région. Une image pareille, enfin, à ce que serait la gageure du vigneron dans sa tentative toujours renouvelée de faire entrer lui aussi, tout en délicatesse, l'infini dans une bouteille...

À l'arrivée donc, il y a un objet, une sculpture qui a valeur d'image : un fût plein d'un ciel frais et lumineux comme celui dont on peut faire l'expérience en Bourgogne dans la fraîcheur d'un matin printanier. »

Jérôme Lavenir

www.jeromelavenir.com

Jeu de mains, 2023

Boîte en pierre, 5 encoches circulaires polies à la main, 5 billes : — Rouge (20% de terre prélevée sur la Côte, eau, poudre de pierre, éclat de pierre, modelée à la main, double cuisson à 600°, poncée) — Blanche (fossile Siphonia - cétacée extrait d'une pierre calcaire) — Grise et Gris foncé (20% de terre prélevée sur la Haute-Côte, eau, poudre de pierre, éclat de pierre, modelée à la main, double cuisson à 600°, poncée) — Noire (nodule de sulfure de fer). 17 cm x 32 cm x 13,5 cm

Prix de la Jeune Création Artistique 2023

Née en 1991, Cerize Fournier est diplômée de l'ENSA Dijon en 2021

« À l'époque du Jurassique, il y a environ 200 millions d'années, la Bourgogne baignait dans une eau chaude et peu profonde. Avec le temps, la sédimentation d'organismes marins a donné un sol de nature argilo-calcaire puis des strates argileuses appelées marnes. La mer s'est retirée et le paysage a été modelé par la collision de deux plaques tectoniques.

La Côte et la Haute-Côte ont subi de nombreux bouleversements avant d'être les paysages d'aujourd'hui. Les minéraux sont donc des témoins et des passeurs de mémoire qui se livrent et se magnifient dans les mains de celles et ceux qui prennent le temps de jouer avec les sols de la Bourgogne. « Jouer », car les vigneron s'aventurent à créer une relation avec une parcelle, dont les caractéristiques vont influencer sur la manière dont les cépages s'expriment. Ils apprennent à écouter et à jongler avec les caprices météorologiques, les insectes, la transmission de savoir-faire,

l'évolution des traditions et celle du marché.

Afin de soulever l'importance de la géologie dans les Climats de Bourgogne, j'ai récupéré des pierres sur les différentes parcelles du domaine Méo-Camuzet afin de créer un jeu de billes, pour mettre en relation le sol et la main de l'homme. On peut y jouer de différentes manières, en suivant ou non les règles, en faisant rouler les billes entre ses doigts, risquant le tout pour le tout ou innovant, en étant bon ou mauvais perdant. Quoi qu'il arrive on aura toujours des histoires à raconter et une expérience à transmettre.

L'équilibre de la pièce tient à son aspect à la fois brut et manufacturé, et à sa découpe irrégulière qui laisse apparaître un territoire, des veines et des couleurs chatoyantes. »

Cerize Fournier

@cerize_fournier

Pour que tu continues à m'aimer, 2023

3 fioles en verre soufflé avec empreintes de lèvres (fabrication Arcamglass - Vertou), vin de fleurs (feuilles de chêne, coquelicots, violettes, chardons) cueillies entre Côte de Beaune et Côte de Nuits, socle en acier. 106 cm x 150 cm Ø

Prix Spécial du Jury 2023

Née en 1996, Alice Charton est diplômée de l'ENSA Dijon en 2021

« Dans un monde de plus en plus pixélisé, j'utilise des techniques ancestrales, des matières organiques afin de garder un geste, un instant intime avec l'Autre. Mon travail se nourrit des changements qu'occasionnent les outils numériques sur nos manières d'aimer. Je puise ma force de création dans mes rencontres.

Pour que tu continues à m'aimer est une pièce composée de trois fioles en verre avec, en chacune, un philtre d'amour. J'ai souhaité créer un lien entre l'amour et la vigne, entremêler les savoirs viticoles aux savoirs plus ésotériques de la cueillette pour réaliser un élixir contemporain. Je pense à Dionysos qui n'est autre que le dieu du vin et de ses excès. Fabriquer un philtre d'amour afin de provoquer des sentiments amoureux chez l'Autre n'est-il pas déjà une forme d'excès ?

Se transformant par la chaleur, le verre m'évoque les relations amoureuses qui se transforment, elles, par le poids de la vie.

Le verre fond comme certain·e·s fondent sous le regard de l'être aimé.

Entre fusion et haute température, mon souffle a permis l'apparition des lèvres de l'être aimé. Ses lèvres, emprisonnées dans le verre, prêtes à boire l'élixir.

Les changements climatiques vont avoir un impact sur les cépages et sur les végétaux des Climats de Bourgogne. Afin d'honorer cette nature qui risque de disparaître, j'ai choisi de réaliser la quintessence du philtre en récoltant des végétaux issus des Climats de Bourgogne, et en fonction de leur symbolique : les violettes pour les sentiments, les coquelicots pour leur fragilité, les feuilles de chêne pour les fûts, etc. J'ai ensuite réalisé les vins de fleurs dans des dames jeannes, vérifiant quotidiennement l'évolution de la fermentation. »

Alice Charton

www.alicecharton.com

Le Prix de la Jeune Création Artistique est né en 2019 à l'occasion du 60^{ème} anniversaire du Domaine Méo-Camuzet, fondé en 1959 par Jean Méo, héritier d'Etienne Camuzet, ancien propriétaire du Château du Clos de Vougeot et député de la Côte d'Or de 1902 à 1932.

Le Domaine Méo-Camuzet a souhaité donner à de jeunes artistes la possibilité de s'exprimer sur le thème : « **Votre perception du territoire des Climats de Bourgogne et de la résonance de ce patrimoine immatériel** ». Fidèle à sa politique d'accompagnement des jeunes professionnels, et son attachement à la création d'excellence sous toutes ses formes, le domaine a ouvert ce prix aux étudiants et jeunes diplômés de l'ENSA Dijon, et l'a doublé d'un Prix Spécial du Jury.

En 2019, les œuvres ont été exposées à l'ENSA Dijon, puis au château du Clos de Vougeot. En 2021, les artistes ont présenté leurs projets au sein du domaine à Vosne-Romanée. En 2023 le Domaine organise dans le cadre de son mécénat une exposition des trois premières éditions à la Cité des Climats et des Vins de Bourgogne qui vient de s'ouvrir à Beaune. Il est heureux d'offrir ainsi aux lauréats une plus grande visibilité publique.

L'École nationale supérieure d'art de Dijon (ENSA Dijon) est honorée de recevoir depuis 2018 l'appel du Domaine Méo-Camuzet à participer au Prix de la Jeune Création Artistique.

Située à portée de vignobles réputés, l'école peut ainsi favoriser auprès de celles et ceux qu'elle forme le désir de traduire par un travail artistique les dimensions visibles et invisibles d'un patrimoine unique au monde. Un tel environnement inspire des œuvres où se rejoignent les talents du viticulteur et les talents de l'artiste. L'un et l'autre ont en commun de porter une attention soutenue aux processus de création, et de fonder la valeur de leurs recherches autant sur des savoir-faire et des traditions que sur des prises de risque. La rencontre de ces deux univers aiguise la perception, développe le sens des formes, des saveurs et des couleurs.

Dans le métabolisme du vin comme dans l'élaboration de l'œuvre se conjuguent des qualités naturelles, humaines, techniques, avec un sens très poussé de la métamorphose des éléments réunis. Cette transformation agit pour toutes celles et ceux qui en partagent l'expérience. Le Prix de la Jeune Création Artistique renforce ainsi un héritage et des liens culturels.



PRIX DE LA JEUNE CRÉATION ARTISTIQUE MÉO-CAMUZET

Soutenu par l'ENSA Dijon, ce prix est aussi un projet familial, avec la participation active de la sœur et de la nièce de Jean-Nicolas Méo : Angéline Scherf et Alicia Knock, spécialistes de l'art contemporain.

www.meo-camuzet.com

LES MEMBRES DU JURY

Jean-Nicolas et Nathalie Méo
Domaine Méo-Camuzet

Angéline Scherf
Conservateur en chef
à la Fondation Louis Vuitton

Alicia Knock
Conservatrice et Cheffe de la création
contemporaine et prospective
au Centre Georges Pompidou

Roland de la Brosse
Président d'Adhex Technologies,
Président d'Interface

Martine Le Gac
professeure à l'ENSA Dijon

Laetitia Walewska
galeriste, Monad Collection
(depuis l'édition 2023)

Remerciements à tous ceux qui ont permis la réalisation de cette exposition :

les artistes, l'ENSA Dijon avec une mention toute particulière pour Martine Le Gac, la Cité des Climats et vins de Bourgogne, le Domaine Méo-Camuzet.